

**Universitatea Babeş-Bolyai din Cluj-Napoca**

**Facultatea de Litere**

**Le chronotope dans l'écriture onirique  
de Marguerite Yourcenar**

**Thèse de doctorat - résumé**

**Coordonator :**

**Prof.dr. Yvonne GOGA**

**Doctorand :**

**Cristiana TEȘCULĂ  
(căs. BULGARU)**

**2012**

# 1. TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	6
--------------------	---

## PREMIÈRE PARTIE

### LA VEINE ONIRIQUE DE LA PROSE DE MARGUERITE YOURCENAR

<b>Chap. I</b>	<b>Pour une théorie yourcenarienne du rêve .....</b>	<b>16</b>
1.1.	<i>Les Songes et les Sorts</i> ou la conception onirique yourcenarienne.....	16
1.2.	<i>Les Songes et les Sorts</i> – « Mémoires de [I]a vie rêvée » de l’auteure ou « compte rendu d’aventures nocturnes authentifiées » .....	18
1.3.	Une théorie onirique doublée d’une histoire littéraire et extra-littéraire du songe .....	20
1.4.	Une tentative de définition du songe – le point de vue de Yourcenar et le point de vue de la psychologie cognitive .....	28
<b>Chap. II</b>	<b>Formes du rêve et leur signification pour l’écrivain .....</b>	<b>37</b>
2.1.	« La maison brûlée » et la formule du rêve lyrique ou halluciné » .....	38
2.2.	« Le rêve du 4 à 5 juin 1979 » et la formule du « rêve commenté » .....	42
2.3.	Les bribes de songe de <i>L’Œuvre au Noir</i> et des <i>Mémoires d’Hadrien</i> .....	46
2.3.1.	Les songes de <i>L’Œuvre au Noir</i> .....	50
2.3.2.	Les derniers songes de l’empereur Hadrien .....	54
2.4.	Le songe prophétique d’ <i>Une belle matinée</i> .....	57
2.4.1.	Les sept actes du songe .....	64
2.4.2.	Le songe de Lazare - guide de l’acteur débutant .....	71
<b>Chap. III</b>	<b>Formes du rêve diurne dans le roman « Denier du rêve » .....</b>	<b>78</b>
3.1.	L’« illusion volontaire » et le rêve-rêverie .....	80
3.2.	Le « rêve » de Marguerite Yourcenar entre le rêve éveillé de la psychanalyse et la rêverie bachelardienne .....	92

## DEUXIÈME PARTIE

### TYPOLOGIE DU CHRONOTOPE ONIRIQUE YOURCENARIEN

<b>Chap. IV</b>	<b>Les constructions oniriques centrées sur l'aventure. Les formes du chronotope de l'aventure</b> .....	105
4.1.1.	Le chronotope de la route .....	105
4.1.2.	Le chronotope de la rencontre .....	113
a.	La rencontre avec une bête noble .....	114
b.	La rencontre avec un être humain .....	118
c.	La rencontre avec le divin .....	124
d.	La rencontre avec soi .....	129
4.1.3.	Le chronotope de la réclusion .....	134
4.2.	La valorisation de l'espace dans le « compte rendu d'aventures nocturnes authentifiées » .....	146
a.	Le paysage naturel .....	146
b.	Le paysage construit .....	154
c.	L'église et la cathédrale .....	162
d.	Le théâtre et le cinéma .....	167
e.	La prison et la cage .....	173
4.3.	Les facettes du temps dans le « compte rendu d'aventures nocturnes authentifiées » .....	177
4.3.1.	Le temps extérieur au scénario .....	178
a.	Le temps humain et le temps historique .....	178
b.	Le temps de la genèse du rêve ou de la rêverie .....	185
4.3.2.	Le temps intérieur du scénario .....	192
a.	Le temps de l'écriture .....	192
b.	Le temps de l'aventure et son potentiel esthétique .....	196
<b>Chap.V</b>	<b>Les constructions oniriques centrées sur le devenir</b> .....	213
5.1	Formes du chronotope du devenir .....	215
5.1.1.	Le chronotope du retour aux origines .....	216
a.	Le retour à la mère .....	218
b.	Le pèlerinage vers les lieux de l'enfance .....	222

5.1.2.	Le chronotope de l'amour en crise .....	232
5.1.3.	Le chronotope du vieillissement .....	241
5.1.4	Le chronotope du passage vers l'au-delà .....	250
5.2	La valorisation de l'espace dans les « Mémoires de [l]a vie rêvée » .....	258
a.	La chambre – lieu abstrait, paradis ou enfer de l'intimité .....	259
b.	La maison .....	264
5.3.	La valorisation du temps dans les « Mémoires de [l]a vie rêvée » .....	267
a.	Le passé regretté .....	271
b.	Le présent décevant .....	273
c.	L'avenir inquiétant .....	277
<b>Chap. VI</b>	<b>Conclusion : du chronotope onirique à la création d'un nouveau genre de la littérature onirique, « le rêve lyrique ou halluciné »</b> .....	<b>280</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	.....	<b>286</b>

## 2. MOTS-CLÉS

« rêve lyrique ou halluciné », « rêve commenté », rêve de personnage, rêve-rêverie, « illusion volontaire », chronotope romanesque, chronotope onirique, hybridation, poème en prose, transcription onirique

## 3. RÉSUMÉ

Rêveuse de calibre, transcriptrice et théoricienne du « rêve lyrique ou halluciné », une catégorie originale, appartenant à la sphère nocturne, Marguerite Yourcenar n'en est pas moins écrivain du rêve. Dans la préface de son recueil de transcriptions oniriques intitulé *Les Songes et les Sorts*, elle s'insère à l'histoire littéraire du rêve, dressée par elle-même, qui remonte à Homère. Ses écrits des années '30, notamment *Les Songes et les Sorts*, assignent au rêve un rôle multiple, perpétué dans les époques ultérieures de création, tant dans l'œuvre

de fiction que dans l'œuvre à caractère autobiographique : simple thème littéraire, comme l'amour, la mort ou la maladie, outil d'investigation discrète de l'intériorité, à côté du mythe et de la légende, référence esthétique hautement valorisée, en concurrence avec l'analogie artistique ou géographique, type particulier d'écriture, dont les marques rappellent le poème en prose (la substance visuelle, la rupture, l'inachèvement, les digressions théoriques ; les envois lyriques) ou le récit d'aventures (la densité événementielle, le dynamisme, l'atmosphère fabuleuse ou terrifiante).

Pourtant, peu de lecteurs connaissent cette hypostase de Marguerite Yourcenar, qui, d'ailleurs a intéressé très peu même la critique. Dans l'immense bibliographie consacrée à la prose de Marguerite Yourcenar, un nombre restreint d'études portent sur le problème du rêve et sur le recueil *Les Songes et les Sorts*. Il nous semble important de rappeler au moins celles qui nous ont inspiré à choisir le rêve yourcenarien comme sujet de recherche, en nous suggérant également de possibles pistes à suivre, par exemple l'emploi d'une grille extra-littéraire pour décrire le rêve, le choix d'une perspective globale sur le rêve chez cet écrivain (personnel, de personnage, nocturne, diurne), l'identification des correspondances thématiques et formelles entre les *Songes* et d'autres textes yourcenariens, l'identification d'un nouveau genre de la littérature onirique dans le « rêve lyrique ou halluciné » : Carmen Ana Pont - *Yeux ouverts, yeux fermés: la poétique du rêve dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Maria Cavazzuti - « *Les Songes et les Sorts* : mythologie du moi, miroir de l'universalité », Patricia De Feyter - « Le rêve, ce grand architecte », etc. La catégorie du rêve diurne illustrée dans le roman *Denier du rêve*, n'a pas suscité non plus l'attention de la critique, même si le roman a fait l'objet de multiples analyses et même d'un colloque international.

À ces recherches sur le rêve, sur le type particulier d'écriture qui le soutient et sur la théorie onirique de Marguerite Yourcenar, nous aimerions ajouter une analyse du chronotope qui modélise les scénarios prétendu authentiques du recueil *Les Songes et les Sorts* ou mis au compte des personnages de fiction (Hadrien, Zénon, Lazare, et les rêveurs de *Denier du rêve*), en leur prêtant une forme hybride, capable de transgresser les barrières génériques. Il s'agit du poème en prose qui accueille l'essai, le récit d'aventures, le récit biographique et autobiographique, en divers degrés d'élaboration (« le rêve lyrique ou halluciné », et ses variantes plus ou moins pauvres, « le rêve commenté », le rêve de personnage, ample ou condensé à l'extrême, la rêverie et l'illusion volontaire).

Nous comptons définir le chronotope onirique par rapport au chronotope romanesque de Bakhtine et en isoler les formes qui apparaissent dans les deux grandes catégories de

constructions oniriques de la prose de Marguerite Yourcenar. Une première catégorie, centrée sur l'aventure, rassemble la série des songes personnels de jeunesse et du grand âge, interprétables comme « compte rendu d'aventures nocturnes authentifiées », le songe prospectif de la nouvelle *Une belle matinée* et quelques-uns des rêves diurnes du roman *Denier du rêve*. L'autre catégorie, centrée sur le devenir, englobe les songes personnels de jeunesse et du grand âge interprétables comme « Mémoires de [l]a vie rêvée » de l'écrivain, les songes d'Hadrien et de Zénon, ainsi que la série des rêves diurnes de *Denier du rêve* qui codifient des événements biographiques.

Le noyau de notre corpus de recherche est le recueil *Les Songes et les Sorts* qui rayonne dans l'œuvre de fiction la thématique, étroitement liée aux sources oniriques nocturnes et diurnes (souvenirs personnels poignants, personnages chers, repères culturels et géographiques, situations de vie, obsessions généralement humaines), les procédés de transformation subies par la matière onirique (embellissement, renversement, correction), certaines marques de l'écriture (la fragmentation, le dynamisme, l'insistance sur la dimension visuelle, parfois l'inachèvement, les entrées auctoriales).

Notre recherche est conçue en deux parties. La première suit le thème du rêve dans la prose de Marguerite Yourcenar et s'ouvre par l'analyse du recueil *Les Songes et les Sorts*, à la lumière du projet auctorial exposé dans la préface de 1938 : raconter quelques songes strictement authentiques, interprétables comme « Mémoires de [l]a vie rêvée de l'auteur » ou comme « compte rendu d'aventures nocturnes authentifiées », et accessibles au lecteur à condition de respecter un pacte de la discrétion. Sont reconstituées par la suite la théorie onirique de Marguerite Yourcenar, centrée sur la définition du « rêve lyrique ou halluciné », catégorie profondément originale à laquelle appartiennent ses vingt-deux transcriptions, ainsi que l'histoire littéraire et extra-littéraire du songe, où elle s'insère comme rêveuse et exploratrice du rêve. Nous comparons cette définition peu rigoureuse et incomplète avec celle donnée par un spécialiste en psychologie cognitive, le professeur Jacques Montangero, qui rend compte le mieux de la structure fragmentée du rêve et du traitement des coordonnées spatiale et temporelle. Notons que la plupart des intuitions de Yourcenar se retrouvent dans l'approche cognitive du rêve (entre autres, la structure narrative du rêve, la dimension hallucinatoire, la charge affective, l'importance de l'élément chromatique, l'attitude particulière à l'égard du temps).

Un ample chapitre est consacré aux formes du rêve nocturne expérimentées par l'écrivain, avec des illustrations concrètes – « le rêve lyrique ou halluciné », propre à la première période d'activité onirique, « le rêve commenté », propre au grand âge, les bribes de

songe de *L'Œuvre au Noir* et des *Mémoires d'Hadrien*, le songe prophétique de la nouvelle *Une belle matinée* avec sa théorie du théâtre. S'y ajoutent les deux formes du rêve diurne expérimentées dans *Denier du rêve* - le rêve-rêverie et l'« illusion volontaire ». En l'absence d'une théorie du rêve diurne, nous avons employé à plusieurs modèles explicatifs extralittéraires, empruntés à Bachelard et à la psychanalyse (les théories du « rêve éveillé dirigé » de Robert Desoille ou du « rêve éveillé libre » de Georges Romey), pour mieux comprendre la structure logique, marquée de continuité et les mécanismes de transformation de la matière onirique – il s'agit de l'embellissement et de la correction qui permettent à l'illusion volontaire et à la rêverie d'exercer leur fonction compensatoire.

Ce préambule est nécessaire pour que nous puissions introduire le concept de chronotope onirique, dans la seconde partie de notre recherche. Comme le chronotope romanesque défini par Bakhtine dans son étude intitulée *Formes du temps et du chronotope dans le roman*, le chronotope onirique est le centre de l'organisation événementielle du scénario, une condensation des indices spatiaux et temporels. Il se place à la base d'une variante précise du genre onirique : le « rêve lyrique ou halluciné », actualisé soit comme scénario d'aventures, fusion d'éléments empruntés aux formes romanesques canoniques (le roman d'aventures, le roman noir, le roman policier), soit comme scénario autobiographique qui valorise les éléments appartenant aux formes canoniques du genre autobiographique (les mémoires, le journal, l'autobiographie, la biographie).

La méthode d'analyse, conçue par Bakhtine et que nous comptons emprunter, suit les directions suivantes: la configuration du chronotope, la répercussion du chronotope sur le sujet (le rôle du temps et de l'espace dans l'organisation du sujet) et sur l'image de l'homme proposée par l'œuvre respective. Nous essayons de montrer comment le type de chronotope onirique détermine le genre, ou plutôt la variante onirique du genre auquel on peut rattacher la transcription où il figure.

Dans la seconde partie de note recherche, une première section met en discussion les constructions oniriques centrées sur l'aventure (songes personnels, songes de personnage ou rêveries). Nous y avons identifié trois types de chronotope – celui de la route, celui de la rencontre et celui de la réclusion. Le plus fertile est le chronotope de la route, qui polarise les influences du roman d'aventures et des récits de voyage (dynamisme, situations dramatiques, personnages dangereux, diversité des décors, sinon exotiques au sens géographique du terme, au moins hors du commun). Le chronotope de la rencontre donne lieu à des révélations portant sur la race humaine et sur le Bios, ou bien sur les obsessions et les limites de l'individu (la maternité pour la rêveuse, la vocation artistique pour les deux acteurs de la prose

yourcenarienne, Lazare de la nouvelle *Une belle matinée* et Angiola du roman *Denier du rêve*). Parfois le chronotope de la rencontre s'assigne l'atmosphère terrifiante et le goût de l'énigme et de l'enquête propre au roman policier. Le chronotope de la réclusion détermine une sorte de composition fixe des scénarios dans lesquels il apparaît (le prétexte qui détermine l'état d'incarcération, le plan d'évasion en plusieurs étapes, qui débute par la cartographie de la prison, la délivrance, suivie éventuellement d'une tentative de sauver d'autres prisonniers). À remarquer de nouveau l'influence du roman d'aventure (topos, situations). Lorsqu'il s'agit d'un prisonnier animal, ce type de chronotope remet en discussion les rapports entre les espèces et les races, dans une tentative de réparer l'image compromise de l'homme, bourreau de la Nature. La marque définitoire du chronotope de l'aventure est l'insistance sur l'espace, non pas sur les péripéties, comme on aurait pu s'attendre si l'on pense à son équivalent romanesque défini par Bakhtine. Extrêmement divers, l'espace des aventures oniriques bénéficie de la palette chromatique spécialisée du temps, sa quatrième dimension – le rouge et le rose pour le crépuscule, le doré pour l'après-midi d'été, le vert délicat pour le début de printemps, etc. Font exception les espaces clos (la prison, l'église ou le cinéma) où les effets esthétiques du temps ne peuvent pas se manifester. Le temps des aventures compte moins comme cadre fabuleux qui accueille les péripéties bien des fois invraisemblables et les voyages de la rêveuse, mais comme instrument de la découverte de l'espace traversé, dans ce qu'il a d'unique.

L'autre section de la seconde partie de notre recherche vise le chronotope du devenir, propre aux constructions oniriques centrées sur le temps biographique. Le chronotope du devenir valorise toujours l'espace. L'histoire de vie qui se dresse dans les songes personnels de jeunesse et du grand âge est l'histoire des espaces habités ou revisités par la rêveuse : une chambre abstraite qui accueille la naissance ou l'agonie, les lieux de l'enfance qui mobilisent des souvenirs d'une précision surprenante (la chambre, la maison et le parc), une chambre essentialisée, conçue comme une scène de théâtre, pour un seul spectacle - la crise du couple. S'y ajoutent deux décors empruntés au chronotope de l'aventure, qui communiquent avec l'au-delà - la route enneigée et la ville labyrinthe. La rêveuse essaie de les explorer pour apprendre les secrets de la vie d'outre-tombe ou pour arracher aux Enfers l'être aimé, tel un nouvel Orphée.

Le temps du devenir est un organisateur par excellence de la matière onirique et impose un ordre cyclique aux formes de chronotope qu'il génère (naissance, maturation, involution, dissolution) : le chronotope du retour aux origines (prend en charge la naissance et la petite enfance de la rêveuse), le chronotope de l'amour en crise (prend en charge la



jeunesse, condensée dans cette unique expérience), le chronotope du vieillissement (englobe l'expérience de la maladie), le chronotope du passage vers l'au-delà (figure le moment virtuel de la mort). Les constructions oniriques centrées sur le devenir se rapprochent le plus au poème en prose par leur dimension lyrique évidente, déterminée par l'attitude à l'égard du temps et des expériences traversées à tel ou tel âge (le passé suscite la nostalgie, étant identifié à une sorte d'âge d'or, en contraste flagrant avec le présent désagréable, marqué par la perte de l'amour et par la dégradation du corps ou avec l'avenir assimilé à la mort).

L'analyse des formes du chronotope du devenir implique des parallèles avec les autres textes à caractère autobiographique de Marguerite Yourcenar – *Feux*, journal de la passion malheureuse qui a influencé également les songes de 1938 du côté de la perspective pessimiste sur l'amour, mais aussi du point de vue formel (l'écriture de journal intime, le morcellement, les titres, etc.), et *Le Labyrinthe du monde* (l'évocation onirique du Mont-Noir de l'enfance sert de cadre pour l'évocation ultérieure dans *Quoi ? L'Éternité*, la naissance évoquée brièvement dans la préface de 1938 est reprise et nuancée dans *Souvenirs Pieux*).

Le dernier chapitre de notre recherche fait le point de l'exploration des deux grands types de chronotope de la prose yourcenarienne, en soulignant les éléments qui définissent leur spécificité. Nous comptons montrer également comment s'exerce l'influence des deux types de chronotope sur le « rêve lyrique ou halluciné », un genre original de la littérature onirique que Marguerite Yourcenar essaie de promouvoir dans la première édition des *Songes et les Sorts* et qui laisse son empreinte dans la prose traversée par l'onirisme : le chronotope de l'aventure détermine l'allure romanesque dynamique de la série de transcriptions teintées d'exotisme, de fabuleux et de suspense, tandis que le chronotope du devenir organise l'investigation du moi rêveur selon les repères du temps biographique, en employant deux coordonnées, le privé et l'Universel. Du point de vue générique, le « rêve lyrique ou halluciné » s'apparente aux mémoires par la présence du récit de vocation, non pas de mémorialiste, mais de « rêveuse lyrique ou hallucinée » et de transcriptrice. L'auteure possède la grâce de faire « des beaux songes » et une sensibilité plastique remarquable (« le don de voir »), comme elle l'affirme dans la préface de 1938, mais aussi un langage riche et souple, capable de rendre aussi fidèlement que possible, le spectacle de substance visuelle qu'est le songe. Il faut rappeler aussi les échos de l'Histoire assimilés par le songe et la position de témoin que la rêveuse s'assigne, comme une véritable mémorialiste. Le « rêve lyrique ou halluciné » emprunte au roman d'aventures l'avalanche d'événements, le goût du voyage et du risque (prisons et pièges, plans d'évasion) au roman policier l'énigme à

résoudre, une amorce d'enquête et la présence du détective (dans un songe comme « La route au crépuscule »), au roman noir la figure du vampire et le cercueil (« Les caisses à fleurs »).

#### **4. Extrait des références employées**

- Bachelard, Gaston, *La poétique de la rêverie*, Paris, P.U.F., 1965.
- Bakhtine, Mikhaïl, « Formes du temps et du chronotope dans le roman », in *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Éd. Gallimard, 1978.
- Cavazzuti, Maria, « *Les Songes et les Sorts : mythologie du moi, miroir de l'universalité* », in M.J. Vazquez de Parga (dir.), *L'universalité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar – Actes du colloque de Tenerife*, 1993, SIEY, Tours, 1994, pp.109-110.
- De Feyter, Patricia « Le rêve, ce grand architecte », in M.J. Vazquez de Parga (dir.), *L'universalité dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar – Actes du colloque de Tenerife*, 1993, SIEY, Tours, 1994, pp.101-108.
- Desoille, Robert, *Théorie et pratique du rêve éveillé dirigé*, Genève, Éditions du Mont Blanc, 1961.
- Fowler, Alastair, *Kinds of Literature. An Introduction to the Theory of Genres and Modes*, Oxford, Clarendon Press, 1982, pp.170-174, in *Le genre littéraire*, (textes choisis et présentés par Marielle Macé), Paris, Éd. Flammarion, 2004.
- Lejeune, Philippe, *Le pacte autobiographique*, Paris, Éd. du Seuil, 1975.
- Matei, Horia, *Literatura și fascinația aventurii*, București, Ed. Albatros, 1987.
- Montangero, Jacques, *Rêve et cognition*, Liège, Éd. Mardaga, 1999.
- Pont, Carmen Ana, *Yeux ouverts, yeux fermés: la poétique du rêve dans l'œuvre de Marguerite Yourcenar*, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, GA, 1994.
- Romey, Georges, *Rêver pour Renâître*, Paris, Éd. Robert Laffont, 1982.